

PARLE PAS BEAUCOUP PAPA

Théâtre participatif autour de la parentalité et du harcèlement

GENÈSE DU PROJET

La Fabrique des petits hasards travaille depuis quinze ans en faveur des populations issues de quartiers prioritaires en partenariat avec la Politique de la Ville et la CAF de Paris.

Dans cette optique, nous avons élaboré une nouvelle création en lien avec le contexte social. Le texte de Sophie Merceron, *Avril*, permet de soulever des questions propres à l'adolescence et à la parentalité autour des différents types de violences que les jeunes peuvent rencontrer. Il y est notamment question de harcèlement scolaire et de difficultés de communication parents-enfants. Le projet imaginé consiste à sensibiliser des jeunes et leurs parents au vivre-ensemble autour de la question de la complexité de l'enfance et de l'adolescence par le biais de la création et du théâtre. Il s'agit par-là de **restaurer le dialogue parents-enfants** avec une version courte du texte de Sophie Merceron: *Parle pas beaucoup Papa.*

Ce processus permet de sensibiliser les participants aux formes artistiques tout en répondant à un besoin de lien social.

DESCRIPTION DE L'ACTION

PRISE DE CONTACT & ANALYSE DES BESOINS

La première étape est la prise de contact avec une structure afin d'établir ensemble un état des lieux concernant les **besoins en terme de lien social**. L'équipe artistique s'appuie ensuite sur *Parle pas beaucoup papa*, texte jeune public, pour soulever une ou plusieurs problématiques à traiter selon la demande de la structure.

Quelques exemples de thématiques sur lesquelles il est possible de s'appuyer : les peurs et les obsessions, la difficulté à mettre des mots sur ses émotions, la relation père-fille, le lien à la figure maternelle mais aussi le harcèlement ou la réussite scolaire...

UNE REPRÉSENTATION SUIVIE D'UNE SÉANCE DE THÉÂTRE FORUM

Le temps d'une représentation, l'équipe du spectacle *Parle pas beaucoup papa* s'installe dans les écoles primaires, les collèges, les centres d'animations, les centres sociaux...

C'est une façon d'**amener le théâtre et la culture dans des lieux créateurs de lien social** et ainsi joindre deux univers. Le public sera **invité à interagir** à l'issue de la représentation au cours d'une séance de forum. Cette séance aura pour but de créer un réel échange intergénérationnel autour de questionnements et de mise en jeu sur le plateau. La **dynamique interactive** permettra aux spectateurs de devenir acteurs de leur propre parole, de se responsabiliser en tant que sujets autonomes et de porter un autre regard sur la représentation. Aussi, chacun pourra se mettre plus facilement à la place de l'autre.

TEXTE ET PROPOS

Avril a peur. Elle craint surtout le loup plat, celui qui peut passer sous la porte de sa chambre. Seule avec son père depuis que sa mère n'est plus là, elle refuse souvent d'aller à l'école depuis que Gros Pierre lui pique son sandwich pour mettre ses crottes de nez dedans et que ses copains la traitent de tête de caca. Alors, elle passe ses journées avec Stéphane Dakota, son ami imaginaire, cowboy des États-Unis. Comment une vie plus douce pourrait redevenir possible ?

C'est la question que nous nous poserons avec le public qui pourra monter sur le plateau pour tester ses propositions.

Quand les peurs sont trop grandes, demeurent les rêves et l'utopie pour se soulager...



“J’avais envie de parler des peurs que l’on peut avoir lorsqu’on est enfant et, surtout, de la façon dont ces peurs peuvent se transformer quand les adultes ne parviennent pas à mettre de mots dessus, quand ils ne réussissent pas à expliquer ce que sont le manque, le chagrin, la colère...”



Résidence à la MPAA Saint-Blaise - *Avril*
dans le cadre du label *Art pour grandir* en partenariat avec la Direction des Affaires Culturelles - 2020

THÉMATIQUES & MISES EN SITUATION

DES THÉMATIQUES UNIVERSELLES AUTOUR DES VIOLENCES RENCONTRÉES PAR LA JEUNESSE

Parle pas beaucoup papa est un texte qui aborde des **problématiques riches et universelles** que nous souhaitons mettre en scène et confronter à la parole et au vécu des spectateurs. À l'aide des personnages et de leur histoire, le spectateur se laisse traverser par la question des **peurs**, des **obsessions**, de la **difficulté à mettre des mots sur ses émotions**, à communiquer, des **non-dits**, de la **relation parent-enfant**, du lien à la figure maternelle, de l'**absence d'un parent**, du **harcèlement** ou de la réussite scolaire, de la difficulté à se construire et de l'importance de l'imaginaire et du rêve pour faire face à la réalité.

L'HISTOIRE D'AVRIL EN TANT QUE MODÈLE

Ces thématiques se retrouvent dans **différentes situations** du texte sur lesquelles nous pouvons nous appuyer lors de la représentation pour faire émerger la parole du spectateur et l'amener à réagir. Par exemple, dans cette histoire, Avril s' imagine tout un monde imaginaire pour faire face au départ de sa mère qu'elle ne comprend pas. Avec cette imagination débordante et cette histoire familiale, Avril est dans sa bulle et se fait harceler par ses camarades de classe qui la considèrent comme "anormale". Elle finira par être descolarisée.

Par le biais du théâtre forum, le public, composé soit de jeunes personnes, soit de parents et d'enfants, est davantage susceptible de **comprendre la place des uns et des autres**, leurs difficultés et leurs besoins. Cette pratique permet de **développer la communication pour tester des solutions** face à des situations pouvant poser problème.

L'enjeu principal n'est pas de trouver des réponses uniques à toutes nos questions mais plutôt de traverser ensemble les bouleversements qui nous agitent face à ce genre de situation et se sentir plus solide, à l'avenir, si ces événements se reproduisent.



SÉANCE TYPE DE THÉÂTRE FORUM

Le théâtre forum est une **technique de théâtre participative** qui vise la **conscientisation** et permet aux populations en difficultés et parfois non alphabétisées de soulever des problèmes de société et d'échanger des points de vue.

LA REPRÉSENTATION

En présentant une forme courte du texte de Sophie Merceron, le but est de **donner à voir une situation**, de **dévoiler des enjeux** et de **poser des problématiques** suffisamment claires pour que les spectateurs puissent être amenés à **modifier le cours de la représentation**. À la suite de cette forme courte, un **meneur de jeu intervient pour établir un lien avec le public** afin de le questionner sur ce qu'il vient de voir et d'entendre. Le public a ensuite la possibilité de monter sur le plateau de jeu afin de tester différentes situations et proposer des améliorations.

L'ACTION TRANSFORMATRICE : QUAND LE SPECTATEUR DEVIENT ACTEUR

Le processus consiste à rejouer des parties du spectacle pour **créer une dynamique interactive** et ainsi permettre aux spectateurs de **devenir acteurs de leur propre parole**, de **se responsabiliser** en tant que sujet autonome et de **porter un autre regard** sur la représentation. L'objectif est d'impulser des propositions pour que s'installe progressivement une dynamique de recherche collective. Il s'agit de se servir de la **pratique théâtrale comme outil de parole et d'échange**. La séance encourage le développement des compétences en matière d'expression, d'éveil de la concentration, d'écoute, de capacité à travailler en groupe et révèle le dialogue.

OBJECTIFS D'UNE SÉANCE DE THÉÂTRE FORUM

Analyser une situation, provoquer des échanges et collecter ensemble des pistes de réflexions

- premier temps de réaction et de débat, confrontation des points de vue, libération de la parole autour de la situation de jeu donnée

Favoriser l'entrée dans le jeu : la construction d'une scène de tensions

- partir d'une problématique relevée dans la représentation
- déterminer les personnages concernés
- tenter une mise en situation des prises de position de chaque personnage pour illustrer la thématique choisie
- se confronter à l'autre : travail sur la parole et sur l'espace
- écoute et communication : savoir proposer et recevoir une proposition
- se questionner sur la représentation de soi : comprendre et savoir faire évoluer ses comportements



Explorer collectivement des alternatives possibles

- tenter plusieurs approches
- improviser ensemble en recherchant des solutions
- travail sur le lâcher-prise et l'acceptation

PRÉSENTATION DE LA COMPAGNIE

Depuis 2002, La Fabrique des petits hasards axe sa démarche sur les écritures contemporaines et développe sa **pensée d'un art pluridisciplinaire**. Ses artistes centrent leur travail sur la recherche d'une justesse entre les mots, l'image, le corps, l'espace et les sonorités. La relation étroite entre la musique, la scénographie, la vidéo, le texte et la précision du mouvement constitue pour la compagnie une identité artistique en questionnement permanent.

La Fabrique des petits hasards travaille selon un **principe collaboratif**, tant dans son travail de recherche artistes-amateurs que dans ses partenariats avec les salles culturelles. Sa volonté de **questionner la place et la perception des publics** alimente la singularité des formes de narration artistes-amateurs qu'elle propose et nourrit sa propre création.

Elle souhaite **investir l'espace dans son ensemble** et **étendre la narration en dehors de la scène**. La création raconte ainsi une histoire plus large, inscrite dans une réalité sociale complexe, dont le spectacle est le cœur. Ainsi, l'avant et l'après représentation, constitués d'installations et de performances, sont des éléments amenés à évoluer au contact du public. Pour chaque projet, la compagnie propose donc une **réflexion et un parcours autour de la création**.

NOS PARTENAIRES CULTURELS

Ils ont accueilli nos résidences artistiques



mains d'œuvres



Ils ont accueilli nos créations



LUCERNAIRE



NOS PARTENAIRES ASSOCIATIFS LOCAUX

- *Équipe de Développement Local* : mise en œuvre de la Politique de la Ville dans tous ses aspects, support aux acteurs locaux.
- *Bailleurs Paris Habitat* : développement local, communication, mobilisation des gardiens d'immeubles.
- *Mairie d'arrondissement* : support et visibilité des projets.
- *Centre Social CEFIA* : connaissance et mobilisation des familles.
- *Centre Social Pouchet* : connaissance et mobilisation des familles.
- *Association AGF 17* : connaissance et mobilisation des familles.
- *Associations Actions Jeunes, Antenne Jeunes Loucheur* : connaissance et mobilisation des jeunes.
- *Associations Quartier de Soleil* : connaissance et mobilisation des femmes du quartier accompagnées de leurs enfants.
- *Centre Paris Anim' La Jonquière* : communication (réalisation de supports), information auprès des usagers, accueil des évènements et des spectacles.
- *QSB 11* : connaissance et mobilisation des familles.
- *La Maison Bleue* : connaissance et mobilisation des familles.
- *Mosaïque 9* : connaissance et mobilisation des familles.
- *Paris Macadam* : connaissance et mobilisation des familles.
- *Le Picoulet* : connaissance et mobilisation des familles.
- *La Maison du Bas de Belleville* : connaissance et mobilisation des familles.
- Les Ateliers Solidaires AMASCO
- *Le Bouquin qui Bulle* : spectacle et connaissance des enfants du quartier.

etc.

NOS PARTENAIRES FINANCIERS

La Fabrique des petits hasards a reçu en 2019 la médaille de la Ville de Paris « Le Sceau des Nautes » pour son travail de proximité dans les quartiers prioritaires. Elle est labellisée par la **Direction des Affaires Culturelles** « Art pour grandir » pour son travail de résidence artistique au sein des collèges. Elle est soutenue financièrement par la **Politique de la ville**, la **CAF** de Paris, **Paris Habitat** et la **CGET** dans le cadre d'une politique de proximité, et par la **DAC** pour ses actions de sensibilisations notamment avec les jeunes aveugles de **l'INJA**.

L'ÉQUIPE
PARLE PAS
BEAUCOUP PAPA



DIRECTION ARTISTIQUE



ANNE PUISAIS

Directrice artistique

Mise en scène

Rôle : Isild

Après une formation universitaire dirigée par Danielle Bré à Aix en Provence au Théâtre Antoine Vitez, elle obtient sa maîtrise de théâtre à la Sorbonne.

Elle participe à des stages sur le jeu d'acteur (Florent Trochel, Marie Piemontese, François Rancillac, Marie-Claude Calmet, Bruno Putzulu, Patrice Douchet) et en danse contemporaine (Sylvain Prunenec, la compagnie Preljocaj...).

Elle a été mise en scène par Antoine de La Roche en résidence au Centquatre-Paris et à l'Étoile du Nord, Eléonora Marino dans *Pane* au Centquatre-Paris et à Confluences dans *Cooking Religion*, par Régis Mardon dans *La Cuisine d'Elvis* au Théâtre des Déchargeurs et au Lucernaire, par Camille Pawlotsky dans *Emma* de P.Vignes à Confluences à Paris et au Théâtre de l'Épée de Bois, par Thomas Gornet dans *Zilou parle* de Patrick Lerch au CDN de Limoges et au Festival d'Avignon, par Xavier Chevereau dans *Pour un oui ou pour un non* de Nathalie Sarraute au Vaisseau fantôme, par Clyde Chabot dans *Comment le corps est atteint* au Forum culturel de Blanc-Mesnil.

Elle écrit et met en scène *Et Après ?*, un spectacle jeune public au théâtre Daniel Sorano à Vincennes. Elle met en scène *Les couteaux dans le dos* de Pierre Notte à l'Étoile du Nord, à la Maison du Geste et de l'Image et au Théâtre de Belleville. Elle monte l'installation performance *Influences et Perception* au Centquatre-Paris.

Elle travaille actuellement autour d'un projet collaboratif artistes-amateurs pour la création du spectacle *Ce qui nous reste de ciel*, texte de Kevin Keiss. Aussi, elle axe son travail sur la transmission et depuis quinze ans met en place des projets de création participatifs autour d'ateliers de pratiques artistiques amateurs notamment en lien avec la Politique de la Ville auprès de différents publics (scolaires, associatifs, centres d'hébergement, foyers, maisons d'arrêts, école de spectateurs, ateliers parents-enfants...).

CRÉATION VIDÉO



NINA MASSEBOEUF

Vidéo

Scénographie

Communication

Après un parcours multimédia la formant au design graphique, Nina développe et nourrit son attrait pour les métiers visuels à travers de nombreuses expositions et performances. À ce titre, elle participe en 2017 à l'organisation du London Iranian Film Festival où elle aide à la réalisation des supports de communication.

Elle s'essaye et se forme progressivement en autodidacte à la vidéo. Elle intègre la compagnie La Fabrique des petits hasards, tout d'abord à travers un service civique où elle réalise et monte les teasers des spectacles. Elle anime aussi des ateliers de création vidéo auprès des publics volontaires. Progressivement, elle réalise les vidéos dans les spectacles de la compagnie.

Depuis 2021, elle se forme à la performance vidéo et au VJing auprès des artistes Laurent Carlier et Stéphane Privat. Elle prépare à ce titre sa première mise en scène pour juin 2022.

La question de la surface de projection est centrale dans ses créations. Aussi, c'est pourquoi elle prend en charge une partie de la scénographie de La Fabrique des petits hasards.

CRÉATION LUMIÈRE



GILDAS GROS

Lumière

Née à Avignon, Gildas s'intéresse durant sa jeunesse aux spectacles vivants et particulièrement au théâtre. Suite à un baccalauréat ES, Gildas intègre l'école du Grim Edif à Lyon pour y faire un BTS régisseurs technique polyvalent, puis s'oriente vers la régie lumière.

C'est en 2014 qu'il est embauché par le théâtre du chêne noir pour être technicien régisseur dans le cadre du festival d'Avignon. A la fin de son cursus d'études et après un passage par Montréal, il retourne dans le sud de la France pour travailler en tant que régisseur général adjoint pour des festivals et conférences entre Marseille, Aix et Avignon. Parallèlement à ça, il continue de travailler au festival d'Avignon jusqu'en 2019 dans plusieurs théâtres au titre de régisseur général et également pour des compagnies et artistes indépendants.

Il intègre le lieu Mains d'œuvres en 2018 pour y devenir régisseur lumière puis le théâtre IVT, en 2021 pour le même poste. Depuis octobre 2021, il travaille à l'opéra Bastille ponctuellement et avec la compagnie Alioshka à Avignon ainsi que la metteuse en scène Sarah Seignobosc pour qui il compose la lumière du spectacle l'enfant pif en 2022.

INTERPRÉTATION



JULIE VARTABEDIAN

Rôle : Avril

Julie commence à se former au théâtre en 2004 en intégrant les cours d'improvisations de Caroline Nascimento (compagnie Vénépaje). Elle s'initie ensuite pendant deux ans à la Comédie Musicale dans des cours dirigés par Emmanuel Dahl ; avant d'intégrer le cours d'Art dramatique d'Anne Rouzier et Giuliano Errante dans son conservatoire municipal. Julie a ensuite suivi une licence d'Arts du spectacle à l'Université Paris Nanterre. Elle a été membre pendant quatre ans des ateliers de recherches théâtrales de la metteur en scène Garance Rivoal (compagnie Plateau K) et de la comédienne Murielle Martinelli (compagnie Louis Brouillard), créés en partenariat avec l'Université Paris Nanterre, Nanterre-Amandiers et l'association Aurore.

Lors de la saison 2017 de Nanterre-Amandiers, elle participe à *Une hache pour briser la mer gelée en nous*, d'après *Occupe-toi d'Amélie* de Georges Feydeau, mis en scène par Grégoire Strecker sur une réécriture de Noëlle Renaude. Elle effectue également cette année-là un stage au Théâtre de Châtillon sur *La Mastication des morts* de Patrick Kermann, dirigé par Catherine Beilin et Marc Ravavril du Groupe Merci. Elle a été membre du jury étudiant de la dixième édition du Festival Nanterre sur Scène en novembre 2019. Julie a rejoint en 2020 la troupe de la Réunionification créée par Garance Rivoal en partenariat avec l'Université Paris Nanterre et Nanterre Amandiers, réunissant des étudiant-es et des demandeurs d'asile et réfugiés accompagnés par l'association Aurore. *La Réunionification* est un projet tiré de la pièce de Joël Pommerat, complété par des inédits de l'auteur et d'improvisations de la troupe.

Elle continue à se former au CRR de Cergy-Pontoise en intégrant la classe d'art dramatique d'Antoine De la Morinerie et Emmanuelle Meyssignac lors de l'année 2020-2021.

C'est en janvier 2020 que Julie commence ses débuts à La Fabrique des petits hasards en tant que comédienne pour interpréter le personnage de Sarah dans *Ce qui nous reste de Ciel*, un texte de Kevin Keiss. Elle intègre en Décembre 2020 la nouvelle création jeunesse de la compagnie en interprétant le personnage d'Avril, tiré du texte de Sophie Merceron. Elle joue également dans *Ne laisse pas ce jour vieillir*, en cours de création. Aujourd'hui, Julie travaille sur *Le Réflexe de Moro* en tant que coach d'enfants pour la compagnie Plateau K dirigée par Garance Rivoal et Alice May. Elle est, depuis septembre 2021, collaboratrice artistique de La Fabrique en mise en scène, jeu et musique.

INTERPRÉTATION



FLORÉAL COMTE

Rôle : Le père

À la campagne, dans le Sud de la France où il a grandi, Floréal a connu diverses expériences théâtrales en lien plus ou moins direct avec sa scolarité : jeu, écriture, mise en scène, théorie... Il est dirigé par Emmanuelle Garcia-Guillén en primaire puis il rencontre Lauriane Marcelo ainsi que Dolores, Matthias et Alice Foin alors qu'il est au collège et les suivra jusqu'au lycée. Il côtoie ensuite Monique Marty et Richard Galbé-Delord, les personnes intervenantes de la section théâtre qu'il suit au lycée.

À Paris, Floréal obtient une Licence d'Études Théâtrales à l'Université de la Sorbonne Nouvelle et y suit les ateliers de pratique délivrés par Alan Boone, Catherine Dubois et Éloi Recoing. En parallèle d'un Certificat d'Études Corporelles où il découvre la pratique de la danse contemporaine (Lyse Seguin) et du qi-gong (Colette Nadin), il fréquente l'Association Théâtrale des Étudiants de Paris 3, où il s'initie à la technique du spectacle, à l'administration et à l'organisation théâtrales.

Floréal entre en Service Civique au sein de La Fabrique des petits hasards (Anne Puisais) en décembre 2020 comme assistant à la mise en scène et intervenant en milieu scolaire. Depuis septembre 2021, il travaille au sein de La Fabrique en tant qu'artiste professionnel. Il vit sa première expérience en tant que danseur dans une création de la compagnie 4120.CORPS (Nancy Naous) durant l'été 2022.

Appréciant les nouvelles rencontres, les voyages et avec son attrait pour les langues, Floréal est allé jusqu'en Italie pour lors d'un échange théâtral avec les compagnies Anoki (Lauriane Marcelo) et Filodirame (Marco Pedrazzetti) et en Roumanie pour intervenir lors d'un camp vélo et théâtre avec l'association Adéfro (Martine Moreau).



la
Fabrique
des petits
hasards

/ COMPAGNIE THÉÂTRALE

La Fabrique des petits hasards
5, Boulevard du Bois le Prêtre
75017 Paris

www.lafabriquedespetitshasards.fr
lafabriquedespetitshasards@gmail.com
06 10 15 66 53